

# LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE DE DOCTRINE ET D'INFORMATION DU BÉNIN

56<sup>ème</sup> ANNÉE - NUMÉRO 805 "SPÉCIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL 06 DÉCEMBRE 2002 - 150 Francs CFA

## SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX D'ARIGBO (DASSA-ZOUMÉ) CLÔTURE DU PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL :

### ALLEZ ! MISSIONNAIRES DU BÉNIN POUR UNE NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

C'est au sanctuaire Notre-Dame-de-la-Paix d'Arigbo (Dassa-Zoumè) qu'a eu lieu, le dimanche 24 novembre 2002, la messe de clôture du premier Congrès eucharistique national du Bénin. Présidée par le cardinal Sépé, légat du pape, elle a été concélébrée par son Eminence Bernard cardinal Agré, archevêque d'Abidjan (Côte d'Ivoire), le représentant du Souverain pontif au Bénin et au Togo, Pierre Nguyen van têt, Monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro, archevêque de Lomé (Togo), l'ensemble des évêques du Bénin dont les archevêques de Cotonou et de Parakou, respectivement Monseigneur Nestor Assogba et Monseigneur Fidèle Agbachi, des membres des Conférences épiscopales de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Burkina Faso, et près de deux cents prêtres, toutes congrégations confondues. Des religieux et religieuses, des séminaristes, des autorités politico-administratives représentées au plus haut niveau par les ministres d'État



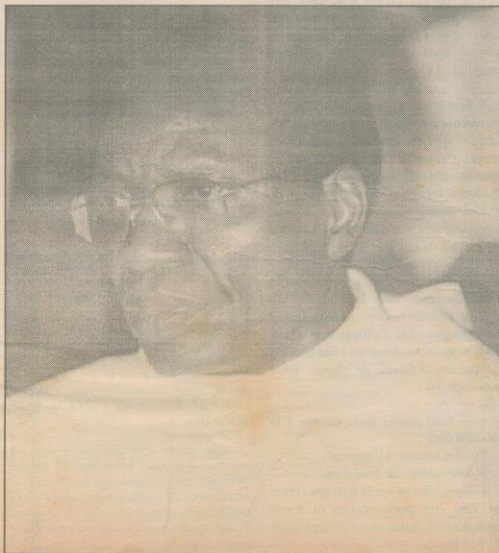
chargés de la coordination de l'action gouvernementale Bruno Amoussou, de la défense Pierre Osho et le ministre de l'intérieur, de la sécurité et de la décentralisation Daniel Tawéma ainsi que plus de vingt mille fidèles venus de partout.

Introduite par une longue procession d'entrée des concélébrants partis du calvaire de la grotte mariale — distante d'environ quatre cents mètres — au son de la chorale idaasha, la célébration a été bien animée avec six autres chorales de Dassa-Zoumè à savoir : Sainte-Cécile, les jeunes, Hanyé, bariba, mina, adjogan. La retransmission directe a été assurée par la radio catholique «Immaculée Conception» d'Allada.

Des offrandes constituées d'hosties et de vin de messe contenues dans desalebasses et poteries portées sur la tête

(Lire la suite à la page 3)

**PÈRE RENÉ-MARIE ÉHUZU,  
NOUVEL ÉVÊQUE D'ABOMEY**



**MGR. PIERRE NGUYÊN VAN TÔT, NONCE  
APOSTOLIQUE AU BÉNIN ET AU TOGO**





## L'AUTRE... LE BENIN D'UN JOUR A L'AUTRE... LE BENIN D'UN JOUR A L'AUTRE... LE

PÈRE RENÉ-MARIE ÉHUZU,  
NOUVEL ÉVÊQUE D'ABOMEY

Et Dieu a comblé le diocèse d'Abomey. Il vient de lui donner un deuxième pasteur en la personne du révérend père René-Marie Éhuzu de la Congrégation de Jésus et Marie "C.M.J." (Eudiste). De fait, il devient le deuxième évêque du diocèse en remplacement de son premier évêque, Son Excellence Monseigneur Lucien Monsi-Agboka, admis à la retraite le 21 juillet 2001.

L'annonce a été faite par le cardinal Séré à la messe de clôture du premier congrès eucharistique national du Bénin, à Dassa-Zoumè, le dimanche 24 novembre dernier.

Érigé le 05 avril 1963, le diocèse d'Abomey s'étendait sur l'ensemble de l'ex-département du Zou qui couvrait les départements actuels du Zou et des Collines.

Par démembrement, le diocèse d'Abomey a donné naissance au diocèse de Dassa-Zoumè le 10 juin 1995.

Aux dernières nouvelles, c'est à Rome, le 05 janvier 2003, en la solennité de la fête de l'Épiphanie du Seigneur, que le pape Jean-Paul II procédera à l'ordination épiscopale de Monseigneur René-Marie Éhuzu, d'où son envoi en mission. Son intronisation aura lieu à Abomey.

## QUI EST RENÉ-MARIE ÉHUZU ?

Le révérend père René-Marie Éhuzu est né le 12 avril 1944 à Cotonou. Il a fait ses études primaires et secondaires à Cotonou et Ouidah — petit séminaire Sainte-Jeanne d'Arc et grand séminaire Saint-Gall.

Après ses études philosophiques et théologiques au grand séminaire Saint-Gall sis à Ouidah, il a été ordonné prêtre le 30 septembre 1972, à Cotonou, pour le compte du diocèse de Cotonou. Depuis lors, il exerça divers ministères: pastoral paroissial comme vicaire, professeur et éducateur dans les petits et grands séminaires du pays, économiste du grand séminaire Saint-Gall sis à Ouidah, aumônier national des prisons et de la marine, curé de paroisse et coordonnateur

de l'association internationale des marins chrétiens (ICMA).

Il fit en 1973 et 1975 un stage de langue au Ghana et à Londres. Il complètera sa formation par des études supérieures de théologie et de linguistique à l'institut catholique de Paris et à la Sorbonne (France) couronnées par une Licence en linguistique, un Doctorat en sciences théologiques et un Doctorat en sciences des religions.

Il s'est spécialisé en liturgie. Il entre (1979 ou 1980) dans la Congrégation de Jésus et Marie (C.M.J.) — Eudiste — où il est incorporé le 10 février 1984, à Paris. Comme langues étrangères, il parle couramment le français et l'anglais. Localement, il parle bien le fon, le mina et le yoruba.

Mgr. PIERRE NGUYÊN VAN TÔT, NONCE  
APOSTOLIQUE AU BÉNIN ET AU TOGO

Le dimanche 24 novembre dernier, avant l'«Ite Missa Est» de la messe de clôture du premier Congrès eucharistique national, Son Éminence Crescenzo cardinal Séré, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples et légat du pape a rendu publiques deux décisions du Saint-Père. Au nombre des deux : Pierre Nguyễn van Tôt, précédemment chargé d'affaires à la nonciature apostolique du Bénin et du Togo, est nommé nonce apostolique avec dignité d'archevêque au même poste.

## QUI EST PIERRE NGUYÊN VAN TÔT

C'est à Thu dan Môt (Vietnam) qu'est né le 15 avril 1949 Pierre Nguyễn van Tôt.

Le petit séminaire Saint-Joseph de Saigon l'a accueilli le 17 août 1959.

Entré au grand séminaire Collegio Urbani de Propaganda Fide, à Rome, le 16 septembre 1967, il a été ordonné prêtre le 24 mars 1974.

Sa formation a été complétée par des études supérieures en Écriture sainte en droit canon et en théologie. Elles ont été couronnées par une licence en écriture sainte, un doctorat en droit canon et un doctorat en droit biblique. Il a ensuite exercé divers ministères :

Vice-Recteur du grand séminaire (Collegio Urbano) "de Propaganda Fide" à Rome: 1977-1980.

"Fidei donum" au petit séminaire de Matadi (Kibula - Diocèse de Matadi en République démocratique du Congo - Zaïre): 1980 - 1982.

Services dans les Nonciatures Apostoliques :

- au Panama de 1985 à 1988 ;
- au Brésil de 1988 à 1993 ;
- au Zaïre, en République démocratique du Congo de 1993 à 1994 ;
- au Rwanda de 1994 à 1997 ;
- en France de 1997 à 2000 ;
- au Togo et au Bénin, depuis le 9 mars 2000 ;
- 24 novembre 2002 : il est nommé Nonce Apostolique pour le Bénin et le Togo.

LE REPOS DE MIDI AU  
COLLÈGE CATHOLIQUE  
PÈRE AUPIAIS

Le repos de midi au sein du Collège Catholique Père Aupiais n'intéressait, à l'origine, que les élèves pensionnaires. Lorsque la demi-pension a été organisée, les élèves en demi-pension ont été également pris en charge pour le repos de midi.

Peu à peu, à cause de l'éloignement de plus en plus grand du Collège des lieux d'habitation, un groupe de plus en plus important d'élèves a pris l'habitude de rester dans l'établissement entre midi et les cours de l'après-midi. Ce groupe d'élèves avait besoin d'être sur une liste et d'être pris en charge par le Collège pour des raisons de sécurité. En effet, plusieurs parmi eux se livraient à des jeux bruyants et gênaient leurs camarades pensionnaires ou demi-pensionnaires. Du fait qu'ils n'étaient soumis à aucun règlement, certains allaient à la plage. D'autres allaient se restaurer au champ de foire par un repas arrosé de vin ou de bière et revenaient les yeux brillants. D'autres encore allaient s'adonner aux jeux vidéo et oubliant leurs sacs en revenant au Collège. D'autres enfin allaient jouer au ballon plus de deux heures durant au soleil et, pendant les cours de l'après-midi, ne se retenaient pas de dormir. La sécurité physique et morale de ces élèves était, de fait, en danger. Tant qu'ils étaient quelques dizaines à se reposer calmement sous les arbres entre 12 et 15 heures, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter. Mais face aux dérives constatées, il est devenu indispensable de réagir pour préserver la sécurité de ces élèves qui, sans être pensionnaires ni demi-pensionnaires, restent dans l'établissement ou laissent croire à leurs parents qu'ils y restent entre 12 et 15 heures.

Il fallait réagir contre cette situation désastreuse pour l'éducation. Au cours de l'année scolaire écoulée, nous avons essayé d'organiser pour ces élèves un repos surveillé et une étude entre 12 et 15 heures. La surveillance du repos et de l'étude nous a coûté une somme importante sans que nous ayons demandé aux parents de nos élèves de participer à ces frais de surveillance. Mais le nombre de ces élèves était toujours mouvant et le contrôle était très difficile du fait qu'ils ne figuraient pas sur une liste. Il était alors indispensable d'affiner le système. Aussi avons-nous demandé cette année à nos parents d'élèves de choisir entre quatre options :

- 1 — faire rentrer leurs enfants à la maison à midi ;
- 2 — les inscrire à l'internat ;
- 3 — les mettre en demi-pension ;
- 4 — les inscrire sur la liste des élèves qui, sans être pensionnaires ni demi-pensionnaires, resteront au collège entre 12 et 15 heures.

Pour ce dernier groupe d'élèves, les parents sont invités à payer mille cinq cents (1500) francs par mois comme participation aux frais de surveillance pour le repos et l'étude. Ainsi, la liste des élèves restant au Collège entre 12 et 15 heures est connue et leur prise en charge par la surveillance est assurée. Leurs absences sont notées et portées à la connaissance de leurs parents.

Après la collecte de toutes les inscriptions, le coût réel de la prise en charge de ces élèves entre 12 et 15 heures sera calculé en fonction de leur nombre et du taux de paiement des heures de surveillance. Les parents incités qui n'ont pas encore retourné leurs coupons-réponses retardent, hélas ! ce calcul.

Quant aux subventions de l'État, si elles sont accordées un jour, leur objectif sera de réduire le coût de l'éducation des enfants pour chaque famille, qui fait confiance à nos écoles. Mieux, il n'accroîtra jamais les ressources de ces écoles. Il faut donc mettre fin un jour au système actuel qui impose aux familles un nouveau paiement pour chaque nouvelle prestation offerte par nos écoles.

Et puis, comment ne pas porter dès maintenant les inquiétudes des avancements professionnels de nos enseignants ? Lorsque les plus anciens parmi eux auront atteint quinze à vingt ans de service, les frais d'école suffiront-ils à supporter le poids salarial de leurs anciennetés ?

S'il en est encore besoin, rappelons que l'Église catholique rend un service à la nation par ses écoles. Elle souhaite que ce service soit de qualité en dépit de ses insuffisances actuelles dues au manque de moyen. Les religieux n'ont aucun profit financier à en tirer.

Contribuer au développement harmonieux du pays dans les domaines où elle en a la compétence, est le seul but poursuivi par l'Église catholique.

Antoine Ahondokpè  
Directeur du Collège Père Aupiais

(1) Le mardi 05 novembre dernier et dans sa livraison n° 3107, première page, le quotidien "La Nation" a publié dans sa rubrique Coup de poing et sous la plume de Akwé Assevi, un article intitulé : IMPÔT POUR LE REPOS AU COLLÈGE PÈRE AUPIAIS.

Loin d'user d'un quelconque droit de réponse, nous nous permettons de donner quelques informations sur les tenants et aboutissants de ce qui a fait l'objet d'un tel article. Notre souhait alors est de permettre à tout un chacun d'être informé et de savoir à quoi s'en tenir.



## "SPECIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

### SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX D'ARIGBO (DASSA-ZOUMÈ) CLÔTURE DU PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

(Suite de la première page)

par des jeunes filles au moment de la procession des oblates en rajoutaient à la note inculquée de la célébration. Tout s'est déroulé dans un environnement de quiétude et de sécurité. C'est le lieu de rendre un hommage mérité aux forces de l'ordre déployées par les autorités compétentes sur l'aire mariale durant tout le pèlerinage. Osons l'affirmer : rien n'a été négligé pour l'organisation afin de donner à cette fête eucharistique sa valeur et sa noblesse.

Les banderoles posées ça et là sur les murs du sanctuaire, l'homélie du cardinal Sépé, les différentes interventions enregistrées au cours de la célébration, bref,

chaque mot et chaque phrase avancés, constituaient, en eux-mêmes, une méditation sur le mystère qu'est l'Eucharistie, manifestation suprême de l'amour du Père dans l'esprit (lire les textes en intégralité dans les pages 8 et 9 de la présente livraison).

C'est dans ce décor que, ce dimanche 24 novembre 2002, les jumeaux dans l'épiscopat : Mgr. René-Marie Éhuzu et Mgr. Nguyễn van Tô, ont prié le légat du pape, le cardinal Sépé, porteur de la nouvelle de leur nomination, de transmettre à Sa Sainteté leurs sentiments de gratitude et de reconnaissance pour les charges qu'il leur confie.

Pour le tout nouveau évêque d'Abomey : « l'enfant qui vient de naître ne



parle pas ; il pousse des cris et ses cris sont interprétés par sa mère. Mon premier cri ce matin, a-t-il dit, est un cri de remerciement à l'endroit du Saint-Père le pape Jean-Paul II pour la confiance qu'il vient de placer en ma

personne, en me nommant évêque d'Abomey. Je prie Son Éminence Crescenzo Cardinal Sépé de bien vouloir être l'interprète de mon cri auprès du pape Jean-Paul II et de lui dire que je m'appuierai sur mon prédécesseur, Monseigneur Lucien Monsi-Agboka pour l'accomplissement de cette mission ».

Signalons qu'en prélude à cette messe de clôture, les journées de vendredi 22 et samedi 23 novembre 2002 ont été marquées par deux conférences préparatoires sur les thèmes : « Dieu notre Père » et « Donne-moi aujourd'hui notre pain de ce jour ».

Guy Dossou-Yovo

## ALLEZ! MISSIONNAIRES DU BÉNIN POUR UNE NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



Le dimanche 24 novembre 2002 est désormais marqué en lettres d'or dans les annales de l'histoire de l'Église catholique du Bénin.

En effet, c'est ce jour qu'a voulu le Seigneur pour la clôture du premier Congrès eucharistique national du Bénin. La célébration présidée par Son Éminence Crescenzo cardinal Sépé, légat de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, s'est déroulée au sanctuaire Notre-Dame-de-la-Paix d'Arigbo (Dassa-Zoumè).

Ce premier Congrès eucharistique de l'Église catholique au Bénin s'est déroulé

du 25 novembre 2001 (solennité du Christ-Roi) au 24 novembre 2002 (solennité du Christ-Roi). La Conférence épiscopale du Bénin a adopté et organisé ce tout premier Congrès eucharistique en communion aux vœux profonds et aux recommandations instantes de Son Éminence Bernardin cardinal Gantin lors du pèlerinage jubilaire à Jérusalem, en décembre 2000.

Ici, il est bon de rappeler que selon l'article 3, c. des statuts du comité pontifical pour les Congrès eucharistiques internationaux, la célébration du Congrès

eucharistique dans la vie de l'Église, vise à « accroître la piété des fidèles envers le mystère eucharistique dans tous ces aspects, depuis la célébration de l'Eucharistie jusqu'à son culte extra missam ».

Tout au long de l'année eucharistique, la Conférence épiscopale du Bénin a exhorté vivement les fidèles à raviver et à nourrir leur foi eucharistique.

À travers le thème central : **Eucharistie comme manifestation suprême de l'amour du Père dans l'esprit** et ses sous-thèmes, les fidèles ont été invités à participer activement à l'adoration du Vrai Corps du Christ, mémorial vivant du sacrifice rédempteur. Cette première année du Congrès eucharistique au Bénin est une année d'expérience particulière de la présence réelle du Christ et de la communion ecclésiale. Il ne peut d'ailleurs en être autrement du fait que cette célébration, constituant un moment privilégié d'ouverture à la grâce, a permis de vivre combien l'Eucharistie enrichit notre culture et ouvre l'accès à la vie divine, en opérant la délivrance des structures du mal et en offrant le pardon des péchés.

La fécondité de la vie nouvelle que procure l'Eucharistie fait du Congrès eucharistique une prise de conscience

renouvelée pour l'engagement ou la coopération missionnaire. Du reste, chaque messe se conclut par un envoi en mission. C'est pourquoi le Saint-Père y exhorte fermement en réaffirmant : « c'est de l'Eucharistie que l'Église et chaque croyant tirent la force indispensable pour annoncer et témoigner à tous de l'Évangile du salut ».

Sans nul doute, l'Eucharistie nous donne, avant tout, comme l'a souligné le légat du pape dans son homélie, la certitude que Dieu est avec nous, tout au long de notre pèlerinage terrestre ; Il nous précède et nous accompagne dans nos actions ; Il nous conduit avec sécurité et tranquillité vers les pâturages éternels.

#### MISSION ET TÉMOIGNAGE

Dans son homélie (en intégralité en page 8). Le légat du pape a indiqué aux fidèles de l'Église du Bénin que MISSION ET TÉMOIGNAGE constituent des lignes qui peuvent définir la route à suivre pour réaliser l'activité pastorale au Bénin. Car, selon le légat, « sans négliger la faim corporelle que nous devons rassasier, il faut avant tout que nous nous préoccupions d'éteindre la soif de l'esprit ».

Ahandagbé Assogba

#### "LA CROIX DU BENIN"

Rédaction et Abonnements  
"LA CROIX DU BENIN"  
B.P. 105 - Tél. (229) 32-11-19  
COTONOU  
(République du Bénin)

Compte :  
CCP 12-96  
COTONOU

Directeur de Publication  
BARTHELEMY  
ASSOGBA KAKPO

Dépôt légal n° 952  
Tirage : 4.500 exemplaires

Nous remercions tout spécialement les personnes qui souscrivent un

Abonnement de Six mois : 5000 à 8000 F CFA (7,62 à 12,20 €)

Abonnement de Douze mois : 10.000 à 15.000 F CFA (15,24 à 22,89 €)

Abonnement d'Année : 20.000 F CFA et plus (30,49 €)

Changement d'adresse : 100 F CFA (1,52 €)

#### TARIFS D'ABONNEMENTS par Avion

Bénin : 3.720 F CFA  
Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Niger, Mauritanie, Sénégal et Togo : 4.680 F CFA  
Guinée : 5.760 F CFA  
Gambie, Tchad, Congo (Brazzaville), Cameroun et R.C.A. : 5.760 F CFA (8,78 €)  
France : 5.760 F CFA  
Nigeria, Libéria, Ghana, Libéria et Sierra Leone : 7.560 F CFA  
Kenya (Zaire) : 9.000 F CFA  
Kenya, Angola, Ouganda et Tanzanie : 12.600 F CFA  
U.S.A. : 9.480 F CFA (24,45 €)  
Amérique (Nord, Centrale, Sud) : 10.200 F CFA (15,33 €)  
Europe (Italie, Allemagne Fédérale, R.F.A., Belgique, Espagne, Portugal, Suisse, Rome et Pourvoir) : 8.520 F CFA (12,99 €)  
Canada : 10.200 F CFA (15,33 €)  
Chine : 12.600 F CFA (19,20 €)

1 € = 655,957 F CFA

IMPRIMERIE NOTRE-DAME • TEL (229) 32-12407 — COTONOU (REPUBLIQUE DU BENIN)



## "SPECIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

# MOT D'ACCUEIL À LA CLÔTURE DU PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

par Monseigneur Nestor Assogba, archevêque de Cotonou



S. Exc. Mgr.  
Nestor Assogba

Son Éminence Crescenzo Cardinal Sépé, légat du pape et préteur de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples.

Son Éminence Bernard Cardinal Agré, archevêque d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Monsieur le ministre d'État, représentant le président de la République du Bénin.

Excellences membres du Corps diplomatique et consulaire.

Nos Excellences évêques membres des Conférences épiscopales de la Côte d'Ivoire, du Burkina-Niger, du Togo et du Bénin.

Mesdames et messieurs et les ministres, membres du gouvernement.

Messieurs et mesdames les présidents de l'Assemblée Nationale, de la Cour Constitutionnelle, du Conseil Écono-

mique et Social, de la Haute Cour de Justice, de la Cour Suprême et de la Haute Autorité de l'Audio-Visuel et de la Communication.

Chers prêtres, religieux et religieuses, laïcs, hommes et femmes de bonne volonté.

Merci d'être venus communier au grand mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

En cette auguste et priante assemblée de fidèles du Christ, issus de tous les diocèses du Bénin et des nations voisines, pour raviver et magnifier la foi en l'Eucharistie, nous communions aux mêmes sentiments que saint Thomas d'Aquin et proclamons à notre tour: *Tantum Ergo Sacramentum...*

Oui, qu'il est grand ce sacrement de la Nouvelle Alliance que le Seigneur a scellé avec l'humanité toute entière, pour lui offrir une grâce inouïe de Réconci-

liation avec Dieu et pour instaurer un nouvel ordre de la Civilisation d'Amour au prix de son précieux Sang.

Douze mois durant, la vie ecclésiale au Bénin a été marquée par le tout premier congrès eucharistique national. Après le lancement officiel de ce congrès dans chaque diocèse, le dimanche 25 novembre 2001, les paroisses et leurs stations secondaires, les associations de piété et des œuvres de charité, ainsi que d'autres mouvements d'action catholiques se sont laissés sensibiliser et engager dans la mouvance du congrès eucharistique, en prenant une part active aux pèlerinages, aux catéchèses sur l'Eucharistie, à l'adoration eucharistique. De même, des réflexions et des actions ont porté sur la conversion à Jésus-Christ, l'auto-prise en charge et le développement intégral de toute personne humaine.

L'année eucharistique a permis à plusieurs communautés de première évangélisation de découvrir l'adoration eucharistique et d'y puiser tant la force de la foi que l'ardeur de la charité. Quant aux communautés chrétiennes déjà mûres, certaines sont passées de l'adoration eucharistique circonstancielle à l'institution de l'adoration perpétuelle du Très-Saint Sacrement.

La clôture de ce premier congrès eucharistique, loin d'être une page qui se tourne, se veut être à la fois une transition et une ouverture vers le vécu de l'Eucharistie comme source de culture. En effet, dans nos nobles coutumes et traditions troublées par la peur, les forces du mal, les menaces verbales, les querelles intestines et la haine, l'exercice de la spiritualité eucharistique engendre de nouveaux comportements axés vers le bien et permet de vivre la puissance du Christ sur le Mal. Une culture nourrie par le

mystère eucharistique est délivrée des structures du péché et devient témoin et missionnaire de l'amour divin à tous les peuples.

Ainsi donc, Son Éminence Crescenzo cardinal Sépé, votre présence parmi nous, en votre double qualité de légat du pape Jean-Paul II et de préteur de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples, revêt pour nous une importance capitale.

Qui aurait pu imaginer, qu'après votre rencontre avec tous les dix membres de la Conférence épiscopale du Bénin, le mercredi 13 juin 2001, dans votre prestigieuse préfecture de Rome, la Providence Divine conduirait vos pas jusqu'au Bénin ?

La Conférence épiscopale du Bénin a été la première Conférence reçue par vous après votre nomination à la tête de ce dicastère.

L'occasion de votre mission spécifique vous offre aussi l'opportunité de vous rendre à l'évidence de nos rapports quinquennaux de la visite ad limina de 2001 et d'apprendre bien des choses par vous-même.

En nous réjouissant de votre insigne visite, nous vous réitérons les souhaits de bienvenue de notre peuple. En outre, votre éminente charge, à la curie romaine, inspire en nous la prise en compte de la dimension missionnaire de l'Eucharistie. Car l'Eucharistie imprègne la vie des fidèles du Christ pour qu'ils annoncent l'Évangile de la vie et communiquent l'amour divin qui les habite.

Au nom de la Conférence épiscopale du Bénin, je vous souhaite ainsi qu'à tous et à toutes, une fervente, joyeuse et sanctifiante célébration eucharistique.

Dassa, dimanche 24 novembre 2002.

## LETTRE DE MISSION DU LÉGAT



À NOTRE VÉNÉRABLE FRÈRE  
CRESCENZO CARDINAL SEPE  
préteur de la Congrégation pour  
l'Évangélisation des Peuples

Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'Univers, est venu du Père pour donner la vie éternelle à tous les hommes, comme lui-même l'a dit: *"En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle"* (Jn 6, 16). Le gage de cette vie nous est donné dans le Très-Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Au début de ce nouveau millénaire de l'ère chrétienne, nous avons certes appris,

avec avis très favorable, que les pasteurs consacrés du Bénin, en union avec tout le peuple, ont proclamé solennellement une année spéciale de prière et de contemplation religieuse, afin que l'amour divin du Père, grandement manifesté dans l'Esprit Saint à travers l'Eucharistie, se dévoile mieux à tous les êtres humains.

Ainsi, le premier congrès eucharistique national du Bénin qui, pour cette très noble nation, *"est un événement providentiel pour lequel nous devons rendre grâce au Père Tout-Puissant et Miséricordieux par son Fils dans l'Esprit et le glorifier"* (Ecclesia in Africa, 9) ce congrès sera célébré comme sommet et phase finale de ce renouvellement spirituel dans le sanctuaire de la Vierge Marie.

C'est pourquoi, pour la célébration de cette grande solennité, la Conférence épiscopale du Bénin a sollicité l'envoi d'un éminent pasteur comme notre représentant en même temps que porteur de notre message. Nous avons pensé à toi, vénérable frère, que nous croyons assez disposé à remplir efficacement cette mission.

Et pour cette raison, moi par une grande confiance et par la charité, nous te

constituons envoyé extraordinaire [Spécial], pour célébrer à Dassa-Zoumè, du 22 au 24 du prochain mois de novembre, la clôture du premier congrès eucharistique national du Bénin. Pour que ce grand événement serve au bien de tout le peuple et fortifie la foi et le témoignage, et produise en même temps des fruits mûrs de la charité, nous accompagnons ta mission de Légat avec nos ardents et meilleurs vœux. Tu prendras soin donc de transmettre notre message et nos souhaits, et tu exhorteras vivement et avec sagesse tant les fidèles laïcs que le clergé à honorer l'Eucharistie avec respect et dévotion.

Que les pasteurs consacrés prennent soin, avec bienveillance, pour que les fidèles du Christ participent à la célébration eucharistique avec beaucoup plus de ferveur, qu'ils se purifient par le sacrement de la réconciliation et qu'ils soient réconfortés par ce repas sacré. Nous exhortons paternellement aussi les fidèles à respecter les prêtres qui ont été choisis par le Seigneur et constitués ministres de l'Eucharistie, pour qu'ils soutiennent leurs œuvres spirituelles par de ferventes prières et des dons et qu'ils encouragent de nouvelles vocations à ce ministère particulier.

Enfin, nous voulons qu'en notre nom, tu donnes la bénédiction apostolique à tous les

participants aux célébrations du congrès eucharistique, expression de la grâce d'en haut et signe de notre chaleureux attachement.

De la Cité du Vatican, le 22 octobre 2002  
en la vingt-cinquième année de notre pontificat

Jean-Paul II

## DÉLÉGATION DU VATICAN

La délégation du Vatican est composée de :

— Crescenzo cardinal Sépé, préteur de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples,

— Mgr. Pierre Nguyen van Tô, chargé d'Affaires à la nonciature apostolique, Cotonou;

— Abbé Raymond Bernard Goudjo, directeur de l'IAJP.

— Abbé Théophile Akoha, professeur à l'Institut pontifical Jean-Paul II Section Afrique Francophone, Cotonou.







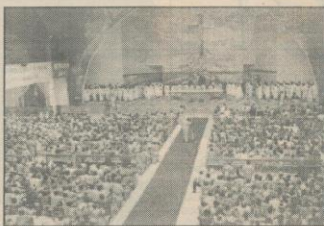
# "SPECIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL



Son Éminence  
Crescenzo  
cardinal Sépé,  
légal du pape



Arrivée de la procession



Vue partielle des participants



Cardinal Sépé, légal du pape sur le siège  
central du sanctuaire



Vue partielle des concélébrants



Vue partielle des concélébrants



Vue partielle des religieuses



Monsieur Bruno Amoussou, ministre d'État chargé de la  
coordination de l'action gouvernementale et madame,  
représentant le chef de l'État



Au premier plan MM. Tawéma et Pierre Osho,  
respectivement ministre de l'intérieur, de la sécurité  
et de la décentralisation, et ministre de la défense.



Vue partielle des fidèles laïcs



S. Exc. Mgr. Nestor Assogba prononçant son mot  
d'accueil



Procession des oblats contenus dans desalebasses  
et des poteries



Le légal du pape, le cardinal Sépé, reçoit les oblats



# "SPÉCIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL



Vue partielle des fidèles laïcs



Chorale idaasha



Chorale hanyé



Chorale des jeunes



Chorale cécilienne

## ONT CONCÉLÉBRÉ

### VATICAN :

- 1 — Cresceuzio cardinal Sépé;
- 2 — Le 1<sup>er</sup> membre de la délégation, Monseigneur Pierre Nguyen van Tôt, Nonce;
- 3 — Le 2<sup>ème</sup> membre de la délégation, Abbé Raymond Goudjo;
- 4 — Le 3<sup>ème</sup> membre de la délégation, Abbé Théophile Akoha.

### BÉNIN

- 1 — Mgr. Nestor Assogba, archevêque de Cotonou;
- 2 — Mgr. Fidèle Agbatchi, archevêque de Parakou;
- 3 — Mgr. Lucien Monsi-Agboka, évêque émérite d'Abomey;
- 4 — Mgr. Vincent Mensah, évêque émérite de Porto-Novo;
- 5 — Mgr. Marcel Honorat Léon Agboton, évêque de Porto-Novo;
- 6 — Mgr. Antoine Ganyé, évêque de Dassa-Zoumè;
- 7 — Mgr. Paul Kouassivi Vieira, évêque de Djougou;
- 8 — Mgr. Pascal N'Koué, évêque de Natitingou;
- 9 — Mgr. Martin Adjou-Moumouni, évêque de N'Dali;
- 10 — Mgr. Clet Féliho, évêque de Kandji;
- 11 — Mgr. Victor Agbanou, évêque de Lokossa.

### BURKINA FASO

- 1 — Mgr. Paul Ouédraogo, évêque de Fada N'gourma

### CÔTE D'IVOIRE

- 1 — Bernard cardinal Agré, archevêque d'Abidjan;
- 2 — Mgr. Bruno Kouamé, évêque d'Abengourou

### TOGO

- 1 — Mgr. Philippe Kpodzro, archevêque de Lomé;
- 2 — Mgr. Jean-Marie Dossavi, évêque d'Aného;
- 3 — Mgr. Benoît Alowonou, évêque de Kpalimé;
- 4 — Mgr. Julien Kouto, évêque d'Atakpamé;
- 5 — Mgr. Ambroise Djoliba, évêque de Sokodé;
- 6 — Mgr. Ignace Sambar-Talkena, évêque de Kara.



Le cardinal Sépé communique à l'assistance et à travers elle tout le peuple du Bénin la nomination de NN. SS. René-Marie Ehuza et Pierre Nguyen van Tôt



Les élus du jour. De gauche à droite NN. SS. René-Marie Ehuza et Pierre Nguyen van Tôt



La bénédiction finale



Le légat salue et remercie Bruno Amoussou, ministre d'État chargé de la coordination de l'action gouvernementale



Le sanctuaire marial Notre-Dame-de-la-Paix d'Arigbo qui a abrité la célébration



## "SPÉCIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

# HOMÉLIE DE CRESCENZIO CARDINAL SÉPÉ

Excellences,  
Chers frères évêques,  
Bien aimés prêtres,  
Religieux et religieuses,  
Catéchistes et fidèles laïcs,

Tout d'abord, je suis heureux de porter à toute la nation, et à chacun de vous, le salut et la bénédiction du Saint-Père qui, pour manifester sa prédilection particulière pour le Bénin, a tenu à être représenté par son envoyé spécial, à l'occasion de la clôture de ce premier congrès eucharistique national. Mais le pape a voulu vous donner un autre signe de son affection, en accordant au doyen du Collège des cardinaux, le cardinal Gantin, de rentrer au pays, et de consacrer les dernières années de sa vie, au ministère pastoral. Que le Saint-Père soit béni!

Au début de cette célébration solennelle, je voudrais remercier S. E. Mgr. Antoine Ganyé, évêque de ce cher diocèse de Dassa-Zoumé, qui nous accueille. Avec lui, je salue aussi Messieurs les archevêques de Cotonou et Parakou, tous les évêques du Bénin, et les évêques représentant la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et le Togo. Je tiens aussi à exprimer ma gratitude au représentant pontifical, Mgr. Pierre Nguyen van Tôt, qui prend part à cette célébration solennelle de foi. Je suis heureux de pouvoir adresser mon salut affectueux à vous, chers prêtres, religieux et religieuses, missionnaires, catéchistes, et vous tous fidèles du Bénin. Enfin, je salue les membres des autres confessions chrétiennes et des autres professions, ici rassemblés, à qui va mes sincères remerciements, de même que je remercie les autorités civiles et les chefs coutumiers qui ont voulu honorer, par leur présence, cet événement religieux si exceptionnel.

Aujourd'hui, fête du Christ-Roi, nous clôturons le congrès eucharistique national, cet événement de foi qui vous a engagés vous, membres de cette chère Communauté catholique du Bénin, pendant toute une année, et qui montre déjà ses premiers fruits à travers cette assemblée extraordinaire, prête à partir en mission, avec la force de la nourriture eucharistique.

Chers frères et sœurs, je suis venu très volontiers partager avec vous cette heure de fête et de réflexion, proclamer avec vous notre foi dans le sacrement de l'Eucharistie qui, pour nous, pour le Bénin et pour l'Eglise entière, est source intarissable de grâces. Je remercie le Seigneur qui me permet de toucher du doigt la solidité de votre foi et la vivacité de votre zèle missionnaire.

### "EUCHARISTIE, MANIFESTATION SUPRÊME DE L'AMOUR DU PÈRE DANS L'ESPRIT"

Voilà le thème qui, une année durant, a servi de fil conducteur et de lien entre les divers moments liturgiques et pastoraux, que vous avez célébrés pour approfondir votre vie chrétienne et votre foi en Jésus-Eucharistie. Comme Eglise de Dieu vivant au Bénin, vous vous êtes



S. Em. Crescenzo cardinal Sépé

engagés à suivre le Seigneur, en vous arrêtant aux oasis de la Parole de Dieu et en vous nourrissant du Pain de la vie éternelle.

Par cette célébration qui clôture le premier congrès eucharistique national du Bénin, nous manifestons notre désir de reprendre, avec plus d'élan et de courage, le chemin de foi, sûrs que l'Eucharistie, tout en renouvelant le pacte éternel d'amour de Dieu pour l'humanité, permet de puiser l'énergie à la source impétueuse de toute grâce et de toute bénédiction. "Venez à moi vous tous qui ployez sous le fardeau" [Jn 7,37].

Mais dans quelle direction cette nourriture qui contient tout délice nous conduit-elle? Vers quels horizons nous pousse-t-elle? Vers quels nouveaux engagements de vie?

L'Eucharistie nous donne, avant tout, la certitude que Dieu est avec nous, tout au long de notre pèlerinage terrestre; il nous précède et il nous accompagne dans nos actions, il nous conduit avec sécurité et tranquillité vers les pâturages éternels: nous pouvons alors chanter avec le psalmiste: "le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien; sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer, il me mène aux eaux tranquilles, il me guide aux sentiers de justice à cause de son nom" [Ps 23,1-3].

En réalité, le sacrement de l'Eucharistie transforme toute notre existence car il est fontaine de vie pour tous ceux qui y puisent avec foi: Son Corps immolé pour nous est notre nourriture et elle nous fortifie; son Sang versé pour nous est la boisson qui nous sauve de tout péché [cf. Préface de la S. Eucharistie].

Dans l'Eucharistie, le Christ manifeste la plénitude de son amour pour nous: "Ceci est mon Corps... ceci est mon Sang". Le Christ s'offre à l'Eglise son épouse en affrontant la mort, mais il en sort vivant et victorieux, nous ouvrant ainsi les portes de la Vie.

"Faites ceci en mémoire de moi". En suivant ce commandement du Seigneur, nous attestons notre foi en Jésus-Christ

vivant et présent au milieu de nous, et nous lui confessons tout notre amour. Aujourd'hui, en cette solennelle célébration eucharistique, nous pouvons dire que, vraiment, le Seigneur a béni l'Eglise qui est au Bénin, qu'il l'a conduit aux sentiers de justice et qu'il l'aime d'un amour de prédilection. Mais nous pouvons également certifier que chaque membre de l'Eglise qui est au Bénin aime le Seigneur Jésus-Christ qui s'est fait nourriture de vie pour eux.

L'Exhortation Apostolique *Ecclesia in Africa* affirme qu'avec l'Eucharistie, Jésus-Christ se fait "prochain" et "Sauveur" de tous, surtout, de ceux qui vivent dans des conditions de pauvreté. Il vient pour notre terre africaine pour sauver et donner la vie à ceux qui vivent dans des conditions de misère et de faim, surtout spirituelles. Cela signifie que notre engagement pour l'évangélisation de l'Afrique, et pas seulement de ce continent, doit être centré sur la rencontre avec la personne vivante du Christ. "Il est le Dieu qui sauve l'Africain de l'oppression et de l'esclavage" [*Ecclesia in Africa*, 57].

C'est à cela que nous invite l'Evangile de Matthieu que nous venons d'entendre. Il annonce l'amour miséricordieux du Père, caché, comme en une icône, sous les pauvretés multiformes du monde: "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, en prison et vous êtes venus me trouver" [Mt 25,35-36]. Une sorte d'examen final auquel nous serons tous soumis, et qui portera sur notre comportement chrétien vis-à-vis du prochain et dont la conclusion sera: "Venez à moi, les bénis de mon Père" [v. 34] ou bien "Eloignez-vous de moi, maudit, dans le feu éternel" [v. 41].

Il est plus que jamais urgent que les chrétiens actualisent l'Evangile et concrétisent les paraboles de Jésus: depuis celle du Bon Samaritain à celle de la Brebis perdue. Jamais comme aujourd'hui, il apparaît nécessaire de faire revivre les miracles de l'abondance du Messie, qui savait multiplier les pains

et égayé les fêtes en changeant l'eau en vin. "Je suis venu, dit Jésus, pour que tous aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" [Jn 10, 10].

Je vous suggère donc un autre engagement qui émerge de ce premier congrès eucharistique pour l'Eglise qui est au Bénin: être Eglise missionnaire! En effet, il est interdit au chrétien de garder pour soi le don de l'Eucharistie, car Jésus dit: "Le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde" [Jn 6,51].

Si donc l'Eucharistie est "pour la vie du monde", chacun de nous doit se sentir responsable de porter cette vie à tous ceux qui ne l'ont pas encore reçue. L'Eucharistie doit donc devenir la racine de toute activité missionnaire, mais aussi le miroir devant lequel nous mesurerons notre propre disponibilité à donner aux autres le pain de la vie éternelle, qui nous a été donné.

Chère Eglise du Bénin, toi qui as reçu le don de la Foi, toi qui as appris à connaître et à aimer l'unique Seigneur et Sauveur du monde, toi qui t'es nourrie de son Corps et de son Sang et qui, pour cette raison, es devenue sa Famille bien-aimée, proclame ta Foi et communique la à tous ceux qui attendent de ton témoignage et de ton engagement missionnaire l'annonce du Salut.

Au terme de ce Congrès Eucharistique, voici quelques lignes qui peuvent définir la route à suivre pour réaliser votre activité pastorale future au Bénin: la mission et le témoignage. Sans négliger la faim corporelle que nous devons rassasier, il faut avant tout que nous nous préoccupions d'étancher la soif de l'esprit.

Un jour, dans une région où sévissaient depuis longtemps la sécheresse et la faim, un missionnaire réussit à distribuer ce qu'il avait reçu. Après que les habitants eurent reçu quelques vivres, ils lui demandèrent: "Père, parle nous de Dieu!" Faim de Dieu, faim de Jésus-Christ! Chers frères et sœurs, portez à tous Jésus-Christ, l'Unique Sauveur et son message; portez-le. Lui, le Pain rompu et partagé pour la vie de toute l'humanité. Eucharistie et mission doivent aller de pair.

Je veux vous confier un dernier mot. Le congrès eucharistique, que nous sommes sur le point de clôturer, finit sur ces paroles écrites dans la logique de l'Eucharistie. Son plus beau fruit serait un engagement renouvelé pour la mission. Donc, après la bénédiction que je vous donnerai au nom du Saint-Père, je souhaite que l'"Ite Missa Est", qui conclura cette célébration eucharistique, devienne pour tous — évêques, prêtres, missionnaires et laïcs — un courageux "Ite Missio Est". Allez, missionnaire au Bénin, pour une nouvelle évangélisation.

Que la Vierge Marie qui a donné Corps et Sang à son divin Fils, vous précède toujours, telle une Mère et Reine, sur le chemin qui conduit à la rencontre avec le Seigneur Jésus-Christ, Roi de la vie et de l'univers, Roi du Bénin et de l'Afrique.

Amen !



## "SPÉCIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

MESSAGE DE SON ÉMINENCE  
BERNARD CARDINAL AGRÉ

archevêque d'Abidjan (Côte d'Ivoire)



S. Em. Bernard cardinal Agré

Éminence Cardinal Sépé, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples,

Excellence Monseigneur Nestor Assogba, archevêque de Cotonou, président de la Conférence épiscopale du Bénin,

Chers confrères dans l'épiscopat,

Archevêques, évêques,

Messieurs les ministres,

Excellences Messieurs les Ambassadeurs,

Chers frères et sœurs,

Par ma voix, vous entendez le salut fraternel de l'Église de Côte d'Ivoire. Nos deux communautés béninoises et ivoiriennes, l'histoire l'atteste, depuis de longues dates, entretiennent des rapports étroits et suivis. Au Bénin, Dahomey d'alors, a été formé le premier prêtre de Côte d'Ivoire, notre regretté Monseigneur René Kouassi. Ici, au grand séminaire Saint-Gall, Ouidah, se sont également formées des générations d'évêques et de prêtres ivoiriens dont moi-même et Son Excellence Monseigneur Bruno Kouamé ici présent. En compagnie de 11 autres confrères nous, débarquons à Cotonou pour la première fois en 1948 au grand séminaire de Ouidah, haut lieu du savoir, de l'éducation et du spirituel. Le grand séminaire Saint-Gall, l'ICAO (Institut catholique de l'Afrique de l'Ouest maintenant UCAO (Université catholique de l'Afrique de l'Ouest), son frère cadet,

autant de creusets dans lesquels se sont forgés tant de pasteurs et de responsables venus de tant de communautés ecclésiales, occupés dans leurs différents pays, à relever les mille et un défis de l'Église et de la cité. Entre le Bénin et la Côte d'Ivoire, l'osmose est constante au bénéfice de tous.

L'Église de Côte d'Ivoire, reconnaissante, vous félicite. Elle a été très sensible au message de compassion et de communion priante à elle adressé par vos pasteurs, nos frères dans l'épiscopat, au plus fort des tribulations qui s'abattent sur son peuple. Grâce à vos prières, à votre soutien fraternel, grâce aussi à l'élan de solidarité générale déployée sur place par toutes les bonnes volontés, Jésus, j'en suis sûr, qui semble dormir dans la barque, comme lors de la traversée tumultueuse du lac de Genezareth, surgira à son heure; il commandera au vent et à la tempête, il se fera un grand calme, au grand soulagement de toute la sous-région et de toute l'Afrique, continent, hélas! encore "saturé de mauvaises nouvelles".

L'Église sœur de Côte d'Ivoire vous salue et vous félicite pour l'initiative de votre congrès eucharistique national. Jésus sauveur que nous adorons dans sa chair et dans son sang, pain rompu pour le salut d'un monde affamé de justice, se définit "Lumière, Chemin et Vérité". Puisse-t-il, au terme de cet événement national majeur, le premier du genre, toucher tous vos cœurs pour que chacun, chacune, reparte de Dassa-Zoumé, sanctuaire, maison de la Vierge, c'est-à-dire à la fois Bethléem et Nazareth, ayant fait le plein de foi et d'amour, pour devenir incandescent autour de lui, témoin visible de la solidarité, de la vérité et de l'espérance, levier du développement intégral de l'homme nouveau, recréé à l'image et à la ressemblance du Dieu vivant, Maître du temps et de l'histoire.

Merci pour votre accueil, que Dieu vous bénisse et fasse de vous des saints et des saintes.

Dassa, le 24 novembre 2002

MESSAGE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE  
RÉGIONALE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (C.E.R.A.O.)

La CERAO qui n'est rien d'autre que la mise en œuvre d'une solidarité pastorale et missionnaire organique est très heureuse de saluer et de féliciter l'Église du Bénin pour avoir projeté et réalisé comme un événement de grâce une année eucharistique qui ouvre sur le nouveau millénaire.

La *statio orbis* que représente un Congrès eucharistique dans le cours de l'histoire d'un peuple, est un moment de grâce d'immense portée. Pour l'Église d'Afrique de ce temps, préoccupée d'assurer une présence du Christ au continent comme Famille de Dieu, l'Eucharistie représente le mystère fondateur. Le Corps du Christ, mort et ressuscité, dont nous participons au mystère, est notre Corps de vérité. "C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien" (Jn 6, 63). Cependant, il y a une vérité du corps comme capacité universelle de relation qui trouve sa plénitude quand il devient corps totalement disponible pour Dieu. Sa première forme physique se trouve en Marie, aux pieds desquels s'achève cette année eucharistique, lorsqu'elle disait à l'envoyé de Dieu: "Qu'il me soit fait selon ta parole" (Lc 1, 38). Le propos de Marie qui était d'être et de rester vierge, c'est-à-dire propriété sans partage de Dieu, se présentait comme le lieu de vérification de ce dont Dieu lui faisait porter le message: "tu concevras et tu enfanteras un fils auquel tu donneras le nom de Jésus", c'est-à-dire: "Dieu sauve" (Cf. Lc 1, 31). Le mystère de l'Eucharistie est indéchirable en amont du mystère de la maternité divine de Marie et en aval du mystère de l'Église qui la prolonge.

L'Apôtre saint Paul dira que quiconque participe au repas eucharistique sans y discerner le Corps du Seigneur signe sa propre condamnation. Il s'agit donc d'un discernement, c'est-à-dire d'un acte de foi porté sur le Corps du Christ, Eucharistie, et simultanément sur le rassemblement convoqué par la Parole du Seigneur, l'Église de Dieu. L'Église qui fête le mystère de l'Eucharistie, fête sa propre vérité. Elle la fête comme Famille de Dieu, jadis dispersée mais en rassemblement victorieux de la haine, de la division et de toutes les cultures d'exclusion. Elle la fête comme Peuple de Dieu en naissance à travers toutes les nations de la terre.

L'Église de Dieu, en Afrique, reste très attentive à tout ce qui, comme ce congrès consacré à une réflexion intense et une pastorale vivante axée sur le mystère de l'Eucharistie comme manifestation suprême de l'amour du Père, l'enracine dans le mystère qui la constitue. Parler d'Église-Famille, n'est-ce pas d'abord et avant tout se recueillir sur la paternité de Dieu comme l'amour qui est à l'origine de tout? Cette mémoire primordiale ouvre sur l'avenir le plus stimulant et le plus confiant. L'avenir absolu de Dieu. L'espérance fondée dans la foi en l'amour est le seul remède au désespoir de nos familles et de nos cités, désespoir dont un monde tacitement athée croit pouvoir tirer des ressources surhumaines. L'énergie du désespoir n'est pas la ressource dont l'action de l'Église se nourrit. Sa ressource pour l'action formatrice de la terre, jaillit plutôt de la surabondance de vie dont regorge le mystère eucharistique. L'Eucharistie, en effet, comme anticipation de l'avenir absolu de Dieu, renferme, sous la forme humaine, la capacité infinie de Dieu. Et c'est pour cette raison que ce qui n'est pas encore réalisé et qui reste à faire dans nos familles, dans nos cités

et sur nos lieux de travail, représente aux yeux de la foi chrétienne, le déploiement de ce que le Christ a déjà réalisé pour nous et qui appelle notre participation. L'énergie du désespoir est une citerne lézardée qui ne peut pas contenir l'eau de la vie, au regard de l'espérance du Christ, à travers le temps, qui est source d'eau vive jaillissant en vie éternelle (cf. Jn 4, 14).

Cette activation de l'espérance que nourrit l'Eucharistie est une grâce qui coûte. Elle doit nous couler au niveau de nos familles et sociétés d'Afrique:

— plus d'effort pour le rassemblement des vivants et des morts dans le mémorial purifié de nos ancêtres, grâce au mémorial de Jésus Sauveur;

— plus d'effort pour rassembler parents et enfants dans un projet éducatif assumant le meilleur de notre passé pour l'investir dans les exigences de la modernité;

— plus d'effort pour conjurer l'éthique et politique dans un projet de société d'où le mensonge et la violence systématique sont bannis;

— plus d'effort pour vaincre, en acte et en vérité, l'humiliation de la race noire;

— plus d'effort pour garder, à l'Église d'Afrique, l'avantage comparatif dans l'équipement humain, intellectuel, moral et spirituel du jeune africain pour l'avenir, tant au niveau de la formation primaire et secondaire qu'universitaire;

— plus d'effort pour ouvrir toute passion nationaliste et ethnique, sur l'horizon si prometteur d'une Afrique sans frontières, et se trouver dans la tradition des premiers chrétiens pour qui: "toute terre étrangère est une patrie et toute patrie une terre étrangère" (Lettre à Diognète).

L'Église d'Afrique soucieuse d'une solidarité pastorale et missionnaire organique attend de cette *statio orbis*, du moins pour ce qui concerne la CERAO, une meilleure qualification de son approche du mystère eucharistique comme participation au mystère du Verbe Incarné dans lequel saint Irénée admirait déjà la merveille de la cohérence divine.

La pastorale et la mission de notre Église régionale recevra ainsi de ce congrès eucharistique la grâce de la communion enthousiaste de tout le peuple de Dieu, à une action conçue, planifiée et réalisée en Corps d'Église, selon un plan d'action.

Que Dieu bénisse l'Église du Bénin qui nous vaut cette rencontre de grâce!

Pour le président de la CERAO

Abbé Barthélémy Adoukonou  
Secrétaire général de la CERAOINTENTIONS GÉNÉRALES ET MISSIONNAIRES  
DU PAPE JEAN-PAUL II POUR 2002

Les intentions générales et missionnaires du Saint-Père pour l'année 2002:

## NOVEMBRE

Générale: Pour les chrétiens d'Occident, afin qu'ils connaissent et apprécient toujours davantage la spiritualité et les traditions liturgiques des Églises orientales.

Missionnaire: Pour l'Église en Amérique, afin que célébrant au Guatemala le Second Congrès missionnaire américain, elle se sente poussée à une action



évangélisatrice plus générale, même au-delà de ses propres frontières.

## DÉCEMBRE

Générale: Pour les croyants de toutes les religions, afin qu'ils coopèrent ensemble à soulager les souffrances des hommes de notre temps.

Missionnaire: Pour l'Église dans les pays où un régime totalitaire est encore en vigueur, afin que lui soit reconnue la pleine liberté dans l'exercice de la mission spirituelle qui est la sienne.

Donné au Vatican, le 31 décembre 2001



## "SPÉCIAL" CLÔTURE PREMIER CONGRÈS EUCHARISTIQUE NATIONAL

# MOT DE REMERCIEMENT DE MONSIEUR ANTOINE GANYÉ ÉVÊQUE DE DASSA-ZOUMÈ À LA FIN DE LA MESSE DE CLÔTURE

Je rends grâce à Dieu en le remerciant de nous avoir permis de vivre cette belle journée de clôture de notre premier congrès eucharistique au Bénin.

Je remercie sa Sainteté le pape Jean-Paul II qui, en son temps, a soutenu et encouragé l'idée de ce Congrès et qui pour sa clôture, fante de pouvoir venir lui-même, a mandaté son légat, son envoyé spécial, en la personne de son Eminence Crescenzo Cardinal Sèpé que je salue très cordialement.

Toute la Conférence épiscopale du Bénin, par ma bouche, vous adresse, Eminence, un vibrant hommage et nos salutations les plus cordiales pour avoir accepté de nous rendre visite sur le sol de notre pays natal et de partager avec nous la Parole de Dieu au cours de cette Eucharistie qui s'achève.

C'est une joie et un bonheur immense pour nous de vous voir au milieu de nous en tant que Chargé et Responsable des pays de Mission. Vous êtes ici dans le plein exercice de votre ministère. Vous êtes donc chez vous.



S. Exc. Mgr. Antoine Ganyé,  
évêque de Dassa-Zoumè

Les paroles et réflexions que vous nous avez communiquées nous sont allées droit au cœur; nous les garderons et les

méditerons. Les fidèles chrétiens vous ont écouté avec grande attention. Cette homélie vivante et vivifiante ne manquera pas

d'éveiller les cœurs, les âmes, les esprits ici présents au sérieux, à l'importance de l'Eucharistie Pain de Vie pour des consciences renouvelées.

Merci ! et trois fois merci !

Nous voudrions vous confier de transmettre au Très Saint-Père notre filiale gratitude et notre attachement reconnaissant à sa personne et à ses enseignements. Nous vous souhaitons un bon retour à Rome et beaucoup de réussite et de joie dans votre dicastère.

Je voudrais dire ici un salut patriotique au président Mathieu Kérékou et à l'imposante délégation qu'il a daigné envoyer à cette cérémonie.

La Conférence épiscopale du Bénin et tout le peuple chrétien voudraient saluer et remercier tous les évêques venus rehausser de leur présence l'événement.

Tous méritent une mention spéciale.

## UNE CHAÎNE DE ROSAIRE POUR LA PAIX ET LA FAMILLE

brève présentation de la lettre apostolique du pape Jean-Paul II

### ROSARIUM VIRGINIS MARIAE — LE ROSAIRE DE LA VIERGE MARIE

par

Denis Kokou et Gaston Aïtondji  
Grand séminaire Saint-Gall, Ouidah

Le mercredi 16 octobre 2002, pour les noces de satin (24<sup>ème</sup> anniversaire) de son élection au siège de saint Pierre, Jean-Paul II a encore surpris le monde entier par la publication de la lettre apostolique "*Rosarium Virginis Mariae*" (le *Rosaire de la Vierge Marie*). On connaît Karol Wojtyła comme un "passionné" de la Vierge. Et nombreux sont les exemples de cette dévotion. Le désormais célèbre "Totus Tuus" (sa devise pontificale) n'est-elle pas tirée des écrits de saint Louis-Marie Grignon de Monfort, un autre dévot de la Vierge ? Son carême prêché à Rome, à l'invitation de Paul VI en 1976, n'est-il pas axé sur le rosaire ? N'a-t-il pas lui-même affirmé, quelques jours après son élection à Rome (29 octobre 1978), que le rosaire était "*sa prière préférée*" et qu'il ne cesse depuis lors de se tourner vers Marie pour lui remettre sa vie, l'Église et l'humanité ? Autant d'expériences qui témoignent de son attachement à la Vierge Marie. Rien donc d'étonnant que la lettre apostolique "*Rosarium Virginis Mariae*" naît du désir de transmettre cette passion aux fidèles à lui confiés par le Christ.

Rappeler avant tout l'importance de la prière du rosaire "*qui s'est développée progressivement au cours du deuxième millénaire sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu*", est l'objectif de cette lettre énoncé, sans ambages par Jean-Paul II dès les tout premiers paragraphes. Cela est d'autant plus important dans notre monde en proie à une crise de prière. D'autres circonstances actuelles ont également poussé le pape à actualiser le rosaire: l'urgence "*d'implorer de Dieu, le don de la paix*" et l'engagement à prier pour la famille "*toujours plus attaquée par des forces destructrices*". C'est d'ailleurs dans ce sens que le pape a déclaré année du rosaire la période octobre 2002 — octobre 2003. Il s'agit de donner, dans notre vécu quotidien, une place au rosaire, une prière à laquelle l'Église "*a toujours reconnu une efficacité particulière*".

Pour aider les uns les autres à ne pas rester indifférents à ce document, nous vous proposons d'en faire une brève

présentation dans l'unique but d'en dégager la richesse.

#### I — MARIE, MODÈLE INDÉPASSABLE DE CONTEMPLATION ET DE CONFIGURATION AU CHRIST

"Fixer les yeux sur le visage du Christ, en reconnaître le mystère dans le chemin ordinaire et douloureux de son humanité jusqu'à en percevoir la profondeur divine définitivement manifestée dans le Ressuscité glorifié à la droite du Père, tel est le devoir de tout disciple du Christ..." Ce devoir de contemplation qui incombe à tout chrétien trouve, en Marie, son "*modèle indépassable*". Personne en effet, mieux que Marie qui précède, accompagne et enveloppe toute la vie terrestre de Jésus, n'a eu le privilège d'une contemplation aussi assidue et profonde. De l'incarnation à la résurrection, Marie n'a cessé de porter sur le Fils de son sein un regard

"pénétrant" empreint, non seulement de tendresse et d'amour, mais aussi parfois un regard pénétrant d'interrogation et même de douleur qui redevient "*radieux*" et "*ardent*" dès le matin de Pâques. Les yeux de Marie sont donc continuellement fixés sur Jésus dont elle "*retenait les paroles et les méditait dans son cœur*" (Lc 2, 19).

Cette méditation a formé et imprimé, en Marie, un ensemble de souvenirs où elle revit en pensée les différents moments de sa vie aux côtés de son Fils. Ces souvenirs constituent un autre nom des mystères du rosaire qu'elle propose à la méditation de l'Église pour la faire vibrer au rythme de sa mémoire et au diapason de son regard afin de profiter pleinement de toute leur force salvifique.

Le rosaire apparaît dès lors comme une prière "*nettement contemplative*". Autrement, il ne serait qu'un "*corps sans âme*". C'est la raison pour laquelle "*la récitation du rosaire exige que le rythme soit calme et que l'on prenne son temps afin que la personne qui s'y livre puisse mieux méditer les mystères de la vie du Seigneur et qu'ainsi s'en dégagent les insondables richesses*". C'est en ce sens



## RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION...

que la méditation du rosaire est aussi "une contemplation salulaire" qui focalise l'attention sur le Christ.

## LE ROSAIRE, UNE PRIÈRE CHRISTOLOGIQUE

C'est le cœur du message du pape: le rosaire n'empêche nullement l'union immédiate du croyant à Jésus. Bien au contraire. Par la méditation du rosaire, Marie la favorise. Car "s'il est vrai que du point de vue du divin, l'Esprit est le Maître intérieur qui nous conduit à la vérité toute entière sur le Christ", qui parmi les humains peut vraiment nous "faire entrer dans une profonde connaissance du Christ et de son mystère", sinon Marie, ce "Maître de foi incomparable" ? Marie qui connaît si bien le cœur et les sentiments de son Fils, sait aussi intercéder efficacement en notre faveur auprès de l'unique médiateur pour que nos vœux soient portés, sous l'action de l'Esprit, jusqu'à l'autel du Père. C'est de cette manière que Marie, qui est "pure transparence du Christ", porte la prière des hommes et de l'Église.

Par le rosaire, Marie nous donne aussi la grâce d'une fréquentation "amicale" qui nous configure progressivement au Christ et nous fait "respirer" ses sentiments. Par la méditation du rosaire, c'est le Christ qui se "forme" en nous.

## II — LE ROSAIRE, "UN RÉSUMÉ DE L'ÉVANGILE"

La prière du rosaire consiste en la récitation de trois chapelets. Chaque chapelet comprend cinq dizaines, c'est-à-dire 10 "Pater", 10 "Ave" et 1 "Gloria". Pendant la récitation de ces 150 "Ave" qui rappellent les 150 psaumes de la bible, on médite sur la place de Marie, Mère de Dieu, dans les mystères de la vie du Christ pour s'y associer.

Cette méditation porte successivement sur les mystères joyeux de "l'Incarnation et la vie cachée du Christ", les mystères douloureux de sa passion et sur le "triomphe de la résurrection" dans les mystères glorieux, soit en gros, les différents événements qui ont tissé la trame de la vie terrestre de Jésus. Le rosaire apparaît dès lors comme un "résumé de l'Évangile" qui nous ouvre aux mystères qui introduisent à une connaissance profonde et engageante du Christ dans la foi, le silence et l'écoute à l'instar de la Vierge Marie.

Mais cette structure traditionnelle du rosaire, dans son souci de fidélité à la "trame originelle de cette prière qui s'organisa à partir du nombre 150, correspondant à celui des psaumes", n'a malheureusement pas retenu tous les aspects de la vie du Christ. Les mystères de sa vie publique entre le baptême et la passion ont été occultés sinon mis en veilleuse. Et pourtant "... c'est dans l'espace de ces mystères que nous contemplons des aspects importants de la personne du Christ en tant que révélateur définitif de Dieu".

C'est pourquoi "afin de donner une consistance nettement plus christologique au rosaire", et "pour que l'on puisse dire de manière complète que le rosaire est un résumé de l'Évangile", sans toutefois prélever l'épouser, le pape procède à l'introduction des mystères dits lumineux. "Cet ajout, précise le pape, (...) sans léser aucun aspect essentiel de l'assise tradi-

tionnelle de cette prière, a pour but de la placer dans la spiritualité chrétienne, avec une attention renouvelée, comme une authentique introduction aux profondeurs du Cœur du Christ, abîme de joie et de lumière, de douleur et de gloire". En quoi consiste alors ces mystères de lumière ?

Ces mystères sont dits lumineux, non pas parce que les autres ne le sont pas — car "C'est tout le mystère du Christ qui est lumineux" — mais si Jean-Paul II choisit de les qualifier ainsi, c'est précisément parce que "cette dimension est particulièrement visible durant les années de sa vie publique, lorsqu'il annonce l'Évangile du Royaume". Les différentes articulations de ces mystères, principale nouveauté de ce document, se présentent comme suit:

- le baptême au Jourdain;
- les noces de Cana ;
- l'annonce du royaume ;
- la transfiguration ;
- l'Eucharistie.

"Chacun de ces mystères est une révélation du Royaume désormais présent dans la personne de Jésus" que le pape nous invite à contempler à travers la nouvelle configuration du cycle liturgique hebdomadaire de méditation du rosaire.

## III — LE NOUVEAU MODE D'EMPLOI DU ROSAIRE

De nos jours, le rosaire est déferé au tribunal de la modernité. Le principal chef d'accusation est son aspect fastidieux. Le manque de temps s'est constitué en ministère public. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication et autres utopies modernes en sont les témoins à charge. Soit ! admet la défense en la personne du pontife romain. "On peut objecter que le rosaire apparaît comme une prière peu adaptée au goût des adolescents et des jeunes d'aujourd'hui", mais "l'objection n'est peut-être d'une façon de le réciter souvent peu appliquée". On comprend donc l'invitation du pape à des "réaménagements possibles" de cette prière, tout en gardant sa structure fondamentale. D'où ce nouveau mode d'emploi.

La récitation du chapelet peut "commencer par l'invocation du Ps 69 (70): «Dieu viens à mon aide; Seigneur à notre secours» ou par la proclamation de la foi (Credo). Après le "Pater" et les 3 "Ave" du début, on énonce le mystère. Il s'agit ici de "camper un décor sur lequel se concentre l'attention" et "pour donner un fondement biblique et une profondeur plus grande à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant", après quoi, il devient "opportun de s'arrêter pendant un temps significatif pour fixer le regard sur le mystère médité, avant de commencer la prière vocale". C'est le temps du silence qui va permettre à l'esprit de s'élever vers le Père dans le "Pater". Les 10 "Ave Maria" qui suivent constituent "tout à la fois l'élément le plus constant du rosaire et celui qui en fait une prière mariale par excellence". La doxologie trinitaire "Gloria" est le point d'arrivée de cette contemplation. Loin de se réduire à une rapide conclusion, il est important que le "Gloria", sommet de la contemplation, soit bien mis en relief dans le rosaire. L'oraison jaculatoire finale "destinée à obtenir des fruits spécifiques de la méditation de ce mystère" et le chant de louange à la Vierge

viennent comme "le couronnement d'un chemin intérieur qui a conduit le fidèle à un contact vivant avec le mystère du Christ et de sa Mère très sainte".

Mais si le rosaire est récité intégralement chaque jour par certains fidèles, il l'est pour beaucoup selon un certain ordre hebdomadaire. Selon l'usage courant, le lundi et le jeudi sont consacrés aux "mystères joyeux"; le mardi et le vendredi, aux "mystères douloureux"; le mercredi, le samedi et le dimanche aux "mystères glorieux". On doit noter le cycle des nouveaux mystères lumineux? Jean-Paul II propose que ces derniers soient récités le jeudi en déplaçant "la deuxième méditation hebdomadaire des mystères joyeux dans lesquels la présence de Marie est davantage accentuée" au samedi, jour par excellence réservé à la Mère de Dieu. Ainsi le quadruple cycle des mystères trouve sa place dans la semaine. Du coup le pape nous convie à le réciter pour l'avènement de la paix dans notre monde et pour le bien-être de la famille.

## IV — LE ROSAIRE POUR LA CAUSE DE LA PAIX ET DE LA FAMILLE.

Notre monde actuel, malgré le développement des sciences et le progrès technique jamais atteint par l'humanité, paraît dans un état de déchéance manifeste. Et "les difficultés en ce début de nouveau millénaire nous conduisent à penser que seule une intervention d'en haut (...) peut faire espérer un avenir moins sombre". Il faut donc prier, prier sans cesse. Dans cette tâche, "le rosaire, prière orientée par nature vers la paix, du fait même qu'elle est contemplation du Christ, prince de la paix et notre paix (Ep. 2,14)", sera d'un secours déterminant. "Le rosaire exerce sur celui qui prie une action pacificatrice qui le dispose à recevoir cette paix véritable qui est un don spécial du Ressuscité (Jn. 14, 27; 20, 21)" et "de par la caractéristique de supplication communautaire et insistante,

il nous permet d'espérer que, même aujourd'hui, une "bataille" aussi difficile que celle de la paix pourra être gagnée". Mais "loin d'être une fuite des problèmes d'un monde", le rosaire accule à un engagement concret et toujours renouvelé pour la paix. En priant pour la paix dans le monde, nous devons prier aussi pour la famille gravement menacée.

"De nombreux problèmes des familles contemporaines, particulièrement dans les sociétés économiquement évoluées, dépendent du fait qu'il devient toujours plus difficile de communiquer". Or, il se fait que le rosaire est une prière qui favorise la communion. D'où la nécessité de redécouvrir ce trésor. "Recommencer à réciter le rosaire en famille signifie, pour le pape, introduire dans la vie quotidienne des images bien différentes, celles du mystère qui sauve: l'image du Rédempteur, l'image de sa Mère très sainte". Et, c'est "beau et fécond, continue le souverain pontife, de confier à cette prière le chemin de croissance des enfants." Certes la récitation du rosaire n'est pas une recette magique, une solution à tous les problèmes de la famille et de la société; mais elle constitue "une aide spirituelle à ne pas sous-estimer".

Nous, chrétiens, avons donc le devoir, en cette année du rosaire, de donner un contenu concret à ce souhait de Jean-Paul II pour que son appel pressant et bienfaisant ne reste pas lettre morte. Alors, pourquoi ne pas l'essayer ? C'est un défi que cet homme de Dieu lance aux familles, aux communautés, au monde.

"O rosaire béni par Marie, douce chaîne qui nous relie à Dieu (...) tu seras notre réconfort à l'heure de l'agonie". (Bartolo Longo).

Denis Kokou

Grand séminaire Saint-Gall, Ouidah

(1) Paul VI, Exhort. apost. Marialis cultus (2 février 1974) n. 47.

## D'OÙ VIENT LE ROSAIRE ?

Le rosaire est une prière chrétienne qui vit le jour à la faveur de la grande ferveur spirituelle moyenâgeuse. Jusqu'en octobre 2002, les trois cycles de mystères joyeux, douloureux et glorieux en constituaient les éléments essentiels. C'était, pour les illettrés, les 150 psaumes de l'office canonial. Avec la récente lettre apostolique sur le rosaire de la Vierge, qui consacre l'ajout des mystères lumineux, nous passons des 150 "Ave" à 200.

Au point de départ du rosaire, il y a le chapelet constitué de 50 "Ave". Cette prière est tout aussi christologique (contemplation du visage du Christ), mariale (à l'école de Marie) que prière de l'homme (dévotion au mystère de l'homme qui ne s'éclaire que dans le mystère du Christ). À la salutation de l'ange Gabriel à l'annonceur «je te salue Marie pleine de grâce. Le Seigneur est avec toi» (Lc 1, 28-30), on joignait dès le XI<sup>ème</sup> siècle la salutation d'Elisabeth lors de la visitation de Marie «Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de ton sein est béni» (Lc 1, 42-43). La seconde partie de la prière proclame Marie, Mère de Dieu, Théotokos (Concile d'Éphèse 431) et reconnaît sa force de supplication.

Le mot rosaire qu'on appliquait au triple cycle des mystères vient du bienheureux Hermann-Joseph. Celui-ci donnait à Marie le nom de "Rose". La rose était symbole de joie; on s'en parait la tête en signe d'allégresse. Elle apparaît comme un équivalent de la salutation de Gabriel. Les éléments qui constituent le rosaire ont dû être synthétisés par saint Dominique (mort en 1221) d'une manière encore très souple. Les 15 mystères que l'on contemplant en récitant les 15 dizaines d'"Ave" ne se fixèrent qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle, période à laquelle ils parurent pour la première fois dans le bréviaire. Aujourd'hui, Jean-Paul II, entre dans cette lignée des promoteurs de cette prière avec l'ajout des 5 mystères lumineux.

Denis Kokou

Source : Pie Regamey.

Les plus beaux textes sur la Vierge Marie, Paris, 1946, 206-207



## ÉCONOMIE - DÉVELOPPEMENT

## L'ABÉCÉDAIRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE (Suite)

**GOVERNANCE** : la notion de bonne gouvernance apparaît à la fin des années 80 dans le champ des relations internationales avec une idée d'amélioration de la gestion publique et des méthodes de travail des administrations en faveur de l'État de droit et de la démocratie, où l'efficacité économique est étroitement dépendante des questions politiques et sociales. La lutte contre la corruption fait partie des priorités associées à la diffusion de la «bonne gouvernance». Le concept de gouvernance a reçu depuis beaucoup d'applications (on parle de «gouvernance mondiale» ou... locale) et très logiquement est entrée dans le champ des instruments à mettre en œuvre pour le développement durable.

**KYOTO** (protocole) : L'augmentation de l'effet de serre, le «trou» dans la couche d'ozone suscitent de plus en plus d'inquiétudes. C'est au sommet de la Terre à Rio de Janeiro, en 1992, que s'est mis en place le processus international actuel de lutte contre l'effet de serre. Les pays riches ont reconnu alors le droit au développement des pays pauvres, qui ont jusqu'ici peu produit de gaz à effet de serre. En 1997, 180 pays ont adopté le Protocole de Kyoto. À cette occasion, des objectifs quantitatifs de réduction des émissions de gaz furent fixés pour les pays industrialisés. Les pays riches furent exemptés d'efforts de réduction dans une première période. En novembre 2000, à La Haye (Pays-Bas), les États ont échoué à fixer les règles d'application du Protocole de Kyoto.

**LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ** : La moitié de la planète vit dans un dénuement extrême, cumulant difficultés d'accès à l'eau, à la santé, aux droits de l'homme. La pauvreté est également nuisible à l'environnement, limitant une intervention préventive devant les besoins immédiats. Face à cette situation, la communauté internationale veut réduire le nombre de pauvres de moitié d'ici 2015. D'une part, avec un accès favorisé à la mondialisation et le financement de programmes éducatifs (scolarisation, santé, assainissement), et d'autre part avec des actions participatives comme les micro-crédits et l'accès aux terres.

**MERS ET OCÉANS** : Mers et océans interviennent directement sur le climat et les cycles hydrologiques. Ils contribuent également à la richesse du patrimoine naturel grâce à la diversité biologique marine. Pourtant, au moins quatre types de menace pèsent sur eux : surpopulation des zones côtières, pollutions industrielles, surexploitation par la pêche et réchauffement climatique. Et malgré la volonté internationale de traiter ces dégradations de manière interdépendante, les accords de protection se multiplient vainement. Sans coordination, ni contrôle de suivi, l'application de ces accords est largement freinée.

**MOBILISATION DES ACTEURS** : La participation de tous les acteurs est un des leitmotivs des stratégies sur le développement durable : femmes, enfants travailleurs et syndicats, entrepreneurs et indus-

triels, scientifiques, agriculteurs doivent participer aux prises de décisions publiques. En pratique, si les collectivités territoriales et les entreprises sont intégrées au processus de concertation internationale, la société civile et les acteurs du Sud peinent à se faire entendre. Ce dysfonctionnement cache non seulement un manque de transparence des concertations mais aussi des obstacles au niveau national et la faiblesse de représentativité de certains porte-paroles.

**MODES DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION** : Les modes de production et de consommation des pays industrialisés sont à la fois la cause principale de dégradation de l'environnement et générateurs d'inégalités. Le développement durable impose donc une refonte complète de ceux-ci. Les entreprises devraient ainsi prendre en compte les limites environnementales, les critères sociaux et les coûts écologiques en amont des processus de fabrication. Et cette transformation est inconcevable sans une éducation et une responsabilisation des consommateurs.

**PRINCIPE DE PRÉCAUTION** : S'inscrivant dans les politiques d'environnement, il s'agit du principe selon lequel l'absence de certitudes scientifiques ne doit pas retarder l'adoption de mesures visant à prévenir un risque de dommages à l'environnement. Utilisé dans de nombreux domaines (sécurité alimentaire et sanitaire, biodiversité, réchauffement climatique, OGM), il a été intégré dans les conventions signées à Rio (climat et biodiversité). Depuis le Protocole sur la biosécurité (Cartagène — 2000), ce principe s'applique également au commerce. Il reste cependant difficile d'en faire un principe universel devant les désaccords à son sujet, notamment sur la notion de risque acceptable.

**RIO** : le Sommet de la Terre tenu en 1992 à Rio (conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement — CNUED), consacre la notion de développement durable, conçu en interaction avec les questions de l'environnement.

**SANTÉ** : Les maladies infectieuses sont la principale cause de mortalité dans le monde. Parmi les raisons invoquées, l'inégalité d'accès à l'eau potable, aux conditions sanitaires et aux soins et médicaments. Pour ces derniers, l'OMC a reconnu, à Doha (novembre 2001), la priorité de la santé publique sur les intérêts commerciaux des industries pharmaceutiques. Ce qui devrait faciliter l'accès aux médicaments génériques pour le Sud, notamment aux anti-rétroviraux utilisés pour faire reculer le Sida.

**SOCIÉTÉ CIVILE** : L'expression, un peu fourre-tout, désigne les acteurs qui ne sont pas des États, ni des entreprises. Il s'agit en fait de l'ensemble, parfois hétéroclite — des organisations non gouvernementales (ONG). Le milieu associatif est un acteur nouveau sur la scène internationale, reconnu comme tel dans les enceintes internationales (ONU) depuis le Sommet de Rio. Le mouvement associatif a retrouvé son sens : «faire société». Il vise à faire avancer le principe de la citoyenneté. Lors

des commissions préparatoires au Sommet de Johannesburg, les «Prepcoms», les ONG du monde entier se sont mobilisées pour faire pression sur les pouvoirs publics afin que des propositions opérationnelles émergent des discussions de Johannesburg. C'est un développement «au ras du sol», selon l'expression consacrée à l'ONU, qui est désormais attendu.

**SOLS** : Dans plusieurs régions du monde, les terres cultivables sont menacées par diverses sortes de dégradations : que ce soit l'érosion par le vent et par l'eau, qui réduit la productivité des sols ; ou encore le développement des pâturages extensifs dans les régions arides, semi-arides et sub-humides ; enfin les excès d'eau, qui provoquent l'hydromorphie et la salinisation des terrains irrigués. Toutes ces menaces correspondent à ce que l'on appelle la désertification, un terme qui fait penser de façon restrictive à l'extension du désert, concept sur lequel les scientifiques ne sont pas d'accord entre eux.

**STOCKHOLM** (Conférence) : En juin 1972, plus de 1.400 représentants, venus de 113 pays, se sont rencontrés dans la capitale suédoise à l'occasion de la (première) Conférence des Nations unies sur l'environnement humain. À cette époque, les pays du Tiers monde craignaient que les pays riches n'utilisent le slogan «Halte à la Croissance» brandi par le Club de Rome comme une mesure visant à freiner l'aide au développement. Mais le principal objectif fut de mettre l'environnement à l'ordre du jour international. C'est à cette occasion que fut mis sur pied le

Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE ou UNEP en anglais) et que fut adoptée une déclaration de principes jetant les bases de l'élaboration du droit environnemental international dans les années 70 et 80.

**TAXE MONDIALE POUR LE DÉVELOPPEMENT** : Tandis que l'aide officielle diminue, les experts du développement proposent de nouvelles façons de financer le développement, moins tributaires des priorités changeantes des pays donateurs et de leurs gouvernements. Beaucoup envisagent ainsi de nouvelles formes d'imposition internationale. Un impôt mondial sur le revenu a été proposé, de même qu'une taxe mondiale sur l'utilisation des ressources partagées, comme les océans (pour la pêche, le transport, l'exploitation minière du fond de mer), l'Antarctique (pour l'exploitation minière) ou l'espace (pour les satellites de communication).

**TRANSFERTS DE TECHNOLOGIE** : Les inégalités Nord-Sud s'expriment notamment dans le domaine des savoirs techniques et technologiques. De ce fait, le transfert de technologies, notamment au plan écologique, est l'un des enjeux de la solidarité internationale. En plus de faciliter l'accès des pays en développement (PED) aux informations scientifiques, les transferts de technologies écologiquement rationnelles (TER) privilégient la transmission d'un savoir-faire humain et la valorisation des techniques écologiques locales.

(MFI)

## QUE PENSEZ-VOUS DE VOTRE JOURNAL "LA CROIX DU BÉNIN" ?

Aujourd'hui, au-delà des problèmes de sécurité, certes réels, le véritable défi posé au monde est d'abord de vivre ensemble à l'échelle planétaire. L'exigence d'aménager les rapports entre les sociétés et les cultures diverses d'une part, et d'autre part entre les hommes, est dorénavant au cœur de tout débat. Sans nul doute, le rôle des médias est d'y contribuer efficacement. Et c'est pour permettre au bi-mensuel catholique de doctrine et d'information «La Croix du Bénin» d'y contribuer le mieux possible que nous vous prions de répondre au questionnaire ci-après :

- 1 — Lisez-vous entièrement votre journal ?
- 2 — Quelles rubriques préférez-vous ?
- 3 — Quel genre d'article aimez-vous lire dans votre journal ?
- 4 — Que pourrait-on améliorer
  - dans la forme ?
  - dans le contenu ?
  - dans la périodicité ?
- 5 — Avez-vous des suggestions à faire pour l'amélioration de votre journal tant dans son contenu que dans sa forme ?

Vos réponses sont attendues avec grand intérêt, et ce le plus tôt possible, à l'adresse suivante :

La Croix du Bénin  
01 BP 105 Cotonou (Bénin) — Fax : (229) 32 11 19  
E-mail : lacroixbenin@yahoo.fr

Merci pour votre précieuse contribution.

La Direction